



# Viens chez moi, j'habite rue Alsace-Lorraine

De tout temps rue commerçante, la rue Alsace-Lorraine a connu des périodes un peu moribondes. Les magasins fermaient tour à tour. Mais elle n'a pas perdu son âme et, aujourd'hui, plusieurs de ses commerçants veulent y croire et lui redonner vie.

**E**n plein centre-ville, la rue Alsace-Lorraine allie l'activité commerçante au plaisir des yeux. C'est à l'architecte montpellierain Léon-Étienne Rosies, "le baron Haussmann de Sète", que l'on doit ses façades haussmanniennes et ses verrières dans le pur style Baltard à l'époque où la ville connaissait son essor économique et s'étendait vers le nord. La rue Alsace-Lorraine fut baptisée le 20 juillet 1892. Important axe commerçant entre les halles et la place Aristide-Briand, cette rue attire les uns, déçoit les autres, mais tous se mettent d'accord sur le fait qu'il faut lui redonner son âme d'antan et, pourquoi pas, en faire une rue piétonne. C'est vrai

que la circulation y est incessante, les petits commerces d'autrefois ont été remplacés par des franchises et des agences immobilières. Et pourtant, le marché lui redonne un peu de vie chaque mercredi matin, des nouveaux commerces s'ouvrent et ne baissent pas les bras. Cette rue a un vrai potentiel à mettre en valeur. L'exposition, qui sera consacrée à la biographie de Jean Vilar du 20 mars au 31 août dans les anciens bains-douches restaurés pour l'occasion en galerie, sera l'occasion pour les visiteurs de s'arrêter quelques instants dans la rue et de prendre le temps d'admirer ses façades et ses verrières, des trésors architecturaux.

Ah, si elle devenait piétonne!



**1** Patron du café "Mon petit bar", il connaît tout le monde dans la rue. Pour Max, cette rue du centre-ville est morte. Il ne se plaint pas parce qu'il a ses clients réguliers. Les habitués du quartier et ceux qui font leur marché le mercredi matin s'arrêtent chez lui pour un petit verre ou un café, mais beaucoup de commerçants pleurent et ferment leur boutique tour à tour. Les commerces se renouvellent souvent. Pour lui, il y a trop de voitures dans cette rue.

**MAX**

Couvre-feu à 18h



**2** Il fréquente la rue depuis son enfance, ses parents étant commerçants dans le quartier. Et même s'il n'y habite pas, il y vient chaque jour. David connaît tous les gens du quartier, mais, comme il dit, "il n'y a plus vraiment personne d'ici". Son regret, c'est que ça ne bouge plus comme avant. À certains endroits, il n'y a même pas de lampadaires et la rue devient triste. Pour lui, les petites rues piétonnes du centre-ville attirent beaucoup plus de monde, alors que la rue Alsace-Lorraine, les gens viennent seulement pour s'y garer. Elle est devenue le second parking du centre de Sète.

**DAVID**



La rue Alsace-Lorraine vue du parking des halles lors du marché du mercredi.



Passage rue Alsace-Lorraine/rue Gambetta : cette source (photo à droite) a longtemps été la seule à fournir le centre en eau potable. C'est là (côté Gambetta) qu'a grandi Jean Vilar. Dans quelques semaines, cet espace lui sera dédié.



La rue a une âme



**3** Elle travaille depuis une vingtaine d'années à la "Nouvelle Librairie sétoise", dont elle est propriétaire. Quand Noëlle s'est installée, quatorze magasins avaient fermé mais petit à petit, la rue ressuscite. Et cette rue, elle l'aime, "située dans l'axe des halles et de la place, elle a un véritable potentiel et elle est belle". Pour Noëlle, la rue Alsace-Lorraine est plus authentique que beaucoup d'autres rues du centre-ville et elle abonde dans le même sens que François, l'opticien, en espérant que plusieurs corps de métiers s'y réinstallent.

**NOELLE**

Cette rue mérite mieux



**4** Fabienne, qui habite non loin, vient pratiquement chaque mercredi pour y faire son marché. Et elle apprécie les commerçants qu'elle trouve sympas et l'ambiance du marché. D'ailleurs, Fabienne aime finir ses courses en prenant un petit verre au "Bistro du marché" ou au café "Mon petit bar". Les autres jours de la semaine, elle y passe très souvent pour rejoindre les halles ou faire un tour dans les magasins de la rue mais trouve dommage que ce ne soit pas une rue piétonne. Elle est persuadée que ça donnerait plus de charme à cette rue qui a certainement connu des jours meilleurs.

**FABIENNE**





*J'aime l'animation du jour de marché*

Ce Normand est à Sète depuis seize ans et ça fait quatre ans qu'il vend ses tielles sur le marché chaque mercredi matin. Sa clientèle: des Sétois et bien sûr des touristes l'été. Patrick aime cette rue et son animation les jours de marché. Avec un large sourire, il avoue d'ailleurs aimer les gens de Sète et les remercie de l'avoir si bien accepté. Lui le normand. La preuve, il vend des produits sétois ! Pour Patrick, c'est une des rues les plus agréables du centre-ville mais il s'énerve quand même un peu. "Le mercredi matin quand on arrive, c'est beaucoup trop sale. Il y a des ordures partout."

**PATRICK**



5

*J'habite au n° 13*

**SERGE**

Il est partagé entre le côté agréable de la rue parce qu'elle est calme, pas trop bruyante à part pendant les quinzaines commerciales, ses immeubles de style haussmannien sont beaux et le fait que ça manque un peu d'âme. On échange peu entre voisins. Serge pense que si les commerces ont du mal, c'est à cause de la clientèle qui ne suit pas. Pourtant, sa situation dans le centre-ville et sa proximité avec les halles devraient dynamiser. Une situation qu'il trouve d'ailleurs très pratique, sauf pour se garer.



6

*Il faut redonner vie à cette rue.*

*J'ai eu un coup de cœur*

**CAROLE**

À l'automne 2007, Carole a ouvert une boutique de vêtements et divers objets de décoration, "La Décoratrice", qui fait également salon de thé et petite restauration. Pendant les vacances scolaires, elle y organise des ateliers de cuisine pour enfants. Cette rue lui a tout de suite plu avec ses bâtiments magnifiques d'un point de vue architectural dans lesquels, quand on entre, on découvre de superbes petites cours intérieures. Elle trouve que c'est malheureux de voir les magasins fermer même si beaucoup de commerçants font tout pour redynamiser la rue.



7

8

François, propriétaire du magasin "Le Comptoir du lunetier", habitait encore la rue Alsace-Lorraine au début de l'année. Il la trouve agréable mais déplore le passage incessant des voitures. "C'est la seule ligne droite de centre-ville, alors ils s'en donnent à cœur joie." Il est persuadé que cette rue a un potentiel énorme et doit redevenir ce qu'elle était avant, avec ses petits commerces. Il y a quelques années, elle était un peu moribonde mais plusieurs commerçants se sont installés et essayent de lui redonner sa dynamique d'antan.



**FRANÇOIS**

Placées au-dessus d'une porte, les armoiries de Sète surveillées par une mouette vigilante.



À gauche, façade haussmannienne et verrière de style Baltard, et ci-dessus, vue de la place Aristide-Briand.

*La rue est mon territoire*

Habitante de la rue, elle a ouvert la boutique "Ueno en avril" spécialisée dans la vente d'objets de style japonais pour filles. Catherine pense que c'est une des plus belles rues de Sète. Son architecture y est pour quelque chose mais aussi toutes ces petites boutiques proches de la clientèle. Elle adore l'ambiance entre commerçants. "À chaque braderie du 15 août, on sort les chaises et on mange tous ensemble dans la rue." Enthousiaste quand on lui parle de la rue, elle ajoute que même son chien l'apprécie. "Il passe des heures et des heures sur la terrasse sans perdre une miette de ce qui s'y passe. Il adore."

**CATHERINE**



9

*Un bijou qui ne brille pas assez*

**ANNELIE**

Elle est propriétaire de la boutique "Kinky" depuis 1979. "Cette rue est comme un bijou qui ne brille pas parce qu'il n'est pas assez poli." Voilà comment Annelie voit la rue Alsace-Lorraine, bien qu'elle la trouve beaucoup plus vivante depuis quelques années car de nouveaux commerces s'installent. Elle déplore tout de même la multiplication des agences immobilières dans la rue et se plaint aussi de la présence de gens pas très fréquentables qui traînent au coin de la rue. Elle ajoute qu'il faudrait y mettre un coup de pinceau pour mettre en valeur son architecture et aussi y installer quelques bancs, y mettre des fleurs. Cela lui redonnerait un peu de vie et lui rendrait son âme.



10